

GAZ

Une station collective à Villefranche-sur-Saône

Ils se sont mis à plusieurs partenaires (privés et institutionnels) pour lancer un projet de station au gaz.

Le permis de construire de la station GNC prévue au port de Villefranche-sur-Saône (Rhône) doit être déposé « dans la semaine du 14 janvier », assure David Billandon, responsable innovation-QSE de Sotradel, transporteur qui pilote ce projet. Celui-ci est prévu sur un terrain appartenant à Voies navigables de France (VNF) et géré par la CCI de Villefranche-Beaujolais, exploitante du port. Installé à proximité, Sotradel s'engage à ravitailler trois véhicules. L'entreprise a mobilisé d'autres utilisateurs pour 14 véhicules au total : Murgier Distribution, entreprise du BTP - Plattard Béton -, PME de maintenance - Cogemo, présidée par Noël Comte, P-dg de Sotradel -, les sociétés d'autocars Planche (groupe Keolis) et Maisonneuve, ainsi que la ville de Villefranche (services techniques) et l'agglomération (bennes à ordures). Le groupe Kuehne + Nagel, limitrophe du port, a annoncé sa participation, mais l'a décalée



David Billandon, responsable innovation-QSE de Sotradel.

à 2020. Un temps intéressés, les Transports Gervais, Sobeca et Ducroux ont renoncé. Les sociétés engagées vont bénéficier de l'aide à l'acquisition prévue dans le cadre de l'appel à projet GNVolontaire. Lancé par l'Ademe et GRDE, ce-

lui-ci prévoit 11 opérations similaires en Auvergne-Rhône-Alpes. « Mais d'autres transporteurs ont annoncé qu'ils s'engageront d'ici à 2020 dans la station de Villefranche, même sans cette aide », assure David Billandon.

Le gazier retenu par ces utilisateurs, AS 24 (groupe Total), vient d'achever les études techniques sur les sols et finalise la convention d'occupation du terrain. « Total investit de 800 k€ à 1 M€, se félicite David Billandon, parce que c'est l'une des seules stations situées à l'entrée nord de Lyon. »

La présence d'une canalisation de gaz sous le terrain représente un autre atout, tout comme celle de la Saône. Sotradel étudie avec VNF et le CRMT* la possibilité d'utiliser la station pour l'avitaillement de barges. « Il y a beaucoup de choses à monter, imagine le responsable innovation. Nos véhicules pourraient charger ou décharger sur ces barges, qui achemineraient la marchandise au port Édouard-Herriot ou à Confluence... »

Si aucun horizon n'est envisagé pour ce volet fluvial, la station ouvrira en septembre prochain. •

VÉRONIQUE VIGNE-LEPAGE

* Centre de recherche en machines thermiques